



NOTE DE SYNTHÈSE N°3 DE LA PLATEFORME D'INNOVATION DE YILOU

Date et lieu de la réunion : 29/11/2024 à Guibaré, Province du Bam au Burkina Faso

Profils des participants : producteurs membre de la PI, OP (CPF), recherche (INERA), services techniques de vulgarisation agricole (agriculture, élevage, environnement), ONG/Réseaux de conseil agricole (RESCAR-AOC/AFAAS), collectivités territoriales (mairie)

Nombre de participants : total 29 ; hommes 20 ; femmes 09

Thèmes de la rencontre d'échange

les échanges ont porté sur trois points spécifiques :

- la dégradation des terres comme thème principal
- la pérennisation de la plateforme d'innovation
- l'usage des ligneux fourrager pour lutter contre les vers intestinaux des petits ruminants.

I. Les échanges sur la dégradation des terres

Causes du problème selon les producteurs

Les causes de la dégradation des terres sont multiples selon les producteurs. Pour eux, ils sont eux-mêmes les premiers responsables de la dégradation des terres dans leur terroir.

Les principales causes citées sont les suivantes : la rareté des pluies ; la coupe et le dessouchage des arbres et arbustes des champs pour faciliter le travail du sol, l'insuffisance des arbres et arbustes dans les champs ; la divagation des animaux ; l'usage abusif des herbicides et autres pesticides ; l'exportation des résidus hors des champs.

Solutions actuelles utilisées par les producteurs pour résoudre le problème

Les solutions utilisées par les producteurs pour lutter contre la dégradation des terres sont diverses. Il y a principalement :

- les reboisements et l'application de la régénéscence naturelle assistée (RNA) dans leurs champs
- la taille des arbres et arbustes pour faire le paillage du sol ;
- la prise de mesures pour limiter la divagation des animaux dans les champs ;
- la réduction ou l'abandon de l'usage des herbicides ;
- l'application des bonnes pratiques agricoles dans leurs champs à savoir réaliser les cordons pierreux et/ou les bandes enherbées, le zaï, le paillage avec les résidus de récolte et l'usage du compost.

A l'issue des échanges avec les producteurs sur les solutions utilisées pour récupérer les sols et/ou restaurer leur fertilité, on note qu'il y a beaucoup de technologies qui sont déjà connues des producteurs. Le problème donc n'est pas principalement la méconnaissance des technologies, mais leur application à grande échelle. Ainsi, des suggestions ont été faites sur la mise à l'échelle des technologies.



Suggestions pour la mise à l'échelle des technologies de protection et/ou de récupération et d'amélioration de la fertilité des sols.

Le reboisement et la RNA

Le reboisement et la RNA permettront d'augmenter la densité des arbres et arbustes dans le champ. Le reboisement pourra se faire en plantant des arbres utilitaires tels que :

le pillostigma : utiliser pour le paillage du sol, les gousses entrent dans l'alimentation des animaux, les arbustes provenant de l'effeuillage utilisés comme bois de chauffe, et médicinale quelques fois ;

le faidherbia : utiliser pour fertiliser le sol et les gousses entre dans l'alimentation des animaux ;

le gliricidia : utiliser pour fertiliser le sol et les gousses entre dans l'alimentation des animaux.

Le défi majeur dans l'application de la RNA et du reboisement est de protéger et entretenir les plants.

Lutte contre la divagation des animaux

Pour lutter contre la divagation des animaux et/ou limiter son effet, les producteurs préconisent de :

- Protéger les plants mis en terre en utilisant les clôtures modernes et/ou traditionnelles ;
- Mettre en terre un nombre de plants que l'on est sûr de pouvoir protéger car la protection a un coût ;
- Trouver des stratégies nécessaires pour stabuler les animaux même si pour cela la communauté et la mairie serait interpellé pour sévir.

Application des bonnes pratiques agricoles de gestion de la fertilité des sols

Les producteurs appliquent selon leurs dires les bonnes pratiques agricoles tels que le zai, les cordons pierreux et/ou les bandes enherbées, le paillage avec les résidus de cultures et les feuilles d'arbres forestiers et la fumure organique (compost). Malgré ces efforts, il est néanmoins constaté une dégradation de leurs terres.

Les échanges ont permis de se rendre compte que de façon générale, ils n'appliquent les techniques de récupération des terres que sur les parties les plus dégradées de leur champ. Cette manière plonge dans le long terme l'exploitation dans un cycle de dégradation continue. Pour réussir à briser ce cycle il faudrait :

Augmenter les superficies paillées : cette augmentation passe déjà par laisser si possible la paille (résidus de récolte, tiges de graminées) et/ou le feuillage des plants (issue de l'élagage) directement au champ. Le défi majeur de cette technique reste la protection de cette paille contre les animaux en divagation et son ramassage par de tierces personnes.

Augmenter la quantité de compost : l'utilisation de la fumure organique (fumier, compost) est connue par tous les producteurs. Cependant sa production et son utilisation font énormément défaut. Les producteurs ont énuméré le manque d'eau et la faible disponibilité de la matière première (fumier, paille, cendre, etc...) comme contrainte pour la production du compost. Les suggestions qui ont été proposées au cours de la rencontre comme solutions pour pallier à ces contraintes sont entre autres :

- Initier des formations sur la production du compost Bokashi pour contourner la contrainte liée au manque d'eau ;
- Sensibiliser les producteurs sur le compost subventionné par l'Etat à raison de 5 000 francs le sac de 50kg ;
- Initier également des sensibilisations sur l'effet à long terme de l'utilisation de l'engrais minéral sur le sol. En effet, les producteurs préfèrent acheter l'engrais minéral qui pour eux a un effet immédiat que d'investir dans le compost (produit par eux même ou subventionné) ;
- Initier et encourager l'agroforesterie dans les exploitations agricoles.

II. Pérennisation de la Plateforme d'innovation

Le deuxième point de l'ordre du jour a porté sur la pérennisation de la plateforme d'innovation à la fin du projet en août 2025. Les échanges sur ce point ont permis de savoir que les producteurs qui sont les premiers bénéficiaires de la plateforme sont intéressés pour sa pérennisation. Des suggestions ont été faites afin que cela soit une réalité. De ces éléments nous notons que :

- Les producteurs sont disponibles pour participer aux réunions des plateformes à la fin du projet avec leurs propres moyens
 - La mairie est engagée pour accompagner les producteurs dans cette dynamique en mettant à leur disposition sa salle de réunion pour les échanges et en accompagnant la PI à rechercher des partenaires et des ressources pour son fonctionnement
 - La dynamisation du bureau de la PI est un élément clé avec le remplacement de certains membres qui ne sont plus disponibles et aussi à travers des séances de renforcement des capacités des membres du bureau sur leurs rôles et responsabilités et sur la mobilisation de ressources et le développement de partenariats
 - L'ensemble des acteurs du projet restent disponibles pour accompagner la PI dans la mesure du possible à la fin du projet.
- Le bureau de la PI a été invité avec l'appui de la mairie et de l'animateur de la CPF à renouveler les membres du bureau qui ne sont plus disponibles et à tenir des réunions du bureau et des réunions avec les producteurs membres de la PI en dehors des réunions trimestrielles du projet.

III. L'usage des ligneux pour lutter contre les vers intestinaux des petits ruminants

Le dernier point de la réunion de la plateforme d'innovation du 29 novembre à Yilou a été un partage de résultats de recherche sur le projet qui a porté sur l'usage des ligneux fourragers pour lutter contre les vers intestinaux des petits ruminants. A cet effet, nous retenons que l'alimentation des animaux avec les feuilles du Dattier du désert (*Balanites aegyptiaca*), du Baobab (*Adansonia digitata* L.), du Faidherbia albida (*Acacia albidia*), du Jujubier (*Ziziphus mauritiana* Lam.), du Cailcedrat (*Khaya senegalensis*) et du *Guiera senegalensis* permet de lutter contre les vers intestinaux des petits ruminants.

Nous remercions toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de cette liste. Nous espérons qu'elle sera utile au plus grand nombre.

Réseau des Services de Conseil Agricole et rural d'Afrique de l'Ouest et du Centre

Tél: 25 40 56 86 / 05 89 57 57 E-mail: contact@rescar.org Site web: www.rescar.org BP: 01 BP 6630 Ouagadougou 01 Burkina-Faso